

— 138 —

— « Dalit ho merc'h, Fanch Ar Floc'h, ha grèt ho mad gant-hi,
« Rac me 'm eus cavet un-all, a zo ken coant ha hi.
« N'eman ket he-hunanic, a drugare Doue,
« Me am eus poaniet gant-hi, coulz en noz hac en de. »

Tostaët, camaraded, da evan eur banne,
Da iec'hed Marivonic, zo claonv war he guele.
Pa oa ar baotred iaouanc o composi ho zon,
Oa eur Barnabas bihan 'pocad da Varivon. —

AR VATÈS BRAZES

Ma matès a zo brazès,
A zo brazès, a zo brazès ;
Ma matès a zo brazès, nec'h vraz am eus ganthi,
Pimpaon, faradaon !
Ann darn-vuian ma moïenn a iell d'hi gwillioudi.

— Leret-hu d'in, Jannedic,
Ma Jannedic, ma Jannedic,
Leret-hu d'in, Jannedic, pe-lec'h e oac'h cousket,
Pimpaon, faradaron !
Ha piou 'n eus grèt ann affer hac a neuz ho tapet.

— Ebars en cambr ann dourel,
Cambr ann dourel, cambr ann dourel,
Ebars en cambr ann dourel, war eur guele izel ;
Pimpaon, faradaon !
'N hini 'n eus grât ann affer, aôtro, 'c'h è ho mewel.

— Para oa d'ac'h-hu, Jannet,
D'ac'h-hu Jannet, d'ac'h-hu, Jannet,
Para oa d'ac'h-hu, Jannet, para na griec'h c'hui ?
Pimpaon, faradaon !
— Arc'hant am boa diganthan, ha mil vad a rè d'in !

— 139 —

— Prenez votre fille, François Le Floc'h, et faites-en vos délices,
Car moi, j'en ai trouvé une autre qui est aussi jolie qu'elle.
Elle n'est pas toute seulette, Dieu merci !
Je m'en suis donné avec elle, jour et nuit.

Approchez, camarades, pour boire un goutte
A la santé de Marie-Yvonne qui est malade au lit !
Pendant que les jeunes gars composaient la chanson,
Le petit Barnabé embrassait Marie-Yvonne.

A Keramborgne. — Plouaret, 1844.

LA SERVANTE ENCEINTE

Ma servante est enceinte,
Est enceinte, est enceinte,
Ma servante est enceinte. et me donne grand souci,
Pimpaon, faradaon ! [frayer de ses couches.
Il m'en coûtera le plus clair de nos ressources pour la dé-

— Dites-moi, Jeannette,
Ma Jeannette, ma Jeannette,
Dites-moi, Jeannette, où étiez-vous couchée,
Pimpaon, faradaon !
Et quel est celui qui a fait la chose et vous a *pincée* ?

— Dans la chambre de la tourelle,
Chambre de la tourelle, chambre de la tourelle,
Dans la chambre de la tourelle, sur un lit bas ;
Pimpaon, faradaon !
Celui qui a fait la chose, monsieur, c'est votre domestique.

— Qu'aviez-vous, Jeannette,
Vous, Jeannette, vous, Jeannette,
Qu'aviez-vous, Jeannette, que vous ne criiez pas ?
Pimpaon, faradaon !
— Il me donnait de l'argent et il me faisait mille biens.

— 140 —

Me am eus triouac'h ijenn,
 Triouac'h ijen, triouac'h ijenn,
 Me am eus triouac'h ijen, eun eost foenn war ar prad,
 Pimpaon, faradaon !
 Da rei d'am mewel bihan da zont d'ho kemerrad.

Jaquetta ar BRUN. — *Pedernec.*

KEMENERÈS LANNUON

Eur gemenerès iaouane ,a barrous Lannuon,
 A devez grèt rochedo d'ann aòtrò ar baron.
 Novembre, décembre,
 Le premier jour de mai.

P'oa achu ar rochedo, hac hi d'ho e'hass d'ar gèr,
 Hac hi rancontr al lakès hac ar palafrigner :

— Leret-hu d'in, lakezic, hac hen 'man 'n aòtrò 'r gèr ?
 Ia, 'mezhan, kemenerès, 'man ann aòtrò er gèr...

— Antreet, kemenerès, antreet, 'bars ar zâl,
 Ha e'hui po gwinu da efa gant ma gwerenn gristal.

— Caret ran, 'mezhi, ann aour hac ive ann arc'hant,
 Ha cousked gant eun aòtrò me ra ive, contant.

Pa 'e'h a ar gemenerès na gant ar vinz d'ar erc'h,
 A chach ann aòtrò warnhi, ken a strake he brec'h.

Ann dewarlerc'h ar beure, 'benn ma oa deut d'ann traou,
 A divere ann daelou en traou gant he botou.

— Aòtrò Doue, emezhi, para lârin d'am mamm ?
 Bete 'n oad a daouzec vloaz, me m' oa bewet divlamm ;

Bete 'n oad a daouzec vloaz, me 'm oa bewet divlamm,
 A-benn a vin trizec vloaz, me a vo merc'h ha mamm !

— 141 —

— J'ai dix-huit bœufs,
 Dix-huit bœufs, dix-huit bœufs,
 J'ai dix-huit bœufs, une moisson de foin sur le pré,
 Pimpaon, faradaon !
 Que je donnerai à mon petit domestique, pour vous épouser.

Jacquette Le BAUN. — *Pédernec*.

LA COUTURIÈRE DE LANNION

Une jeune couturière de la paroisse de Lannion
 A fait des chemises pour Monsieur le baron.
 Novembre, décembre,
 Le premier jour de mai.

Quand furent terminées les chemises, elle de les porter à
 Et elle de rencontrer le laquais et le palefrenier : [domicile ;

— Dites-moi, petit laquais, le seigneur est-il à la maison ?
 — Oui, dit-il, couturière, le seigneur est à la maison...

— Entrez, couturière, entrez dans la salle,
 Et vous aurez du vin à boire, dans mon verre de cristal.

— J'aime, dit-elle, l'or et aussi l'argent,
 Et coucher avec un seigneur je le fais aussi volontiers.

Quand va la couturière par l'escalier en haut,
 Le seigneur tire tellement sur elle que son bras en craque.

Le lendemain matin, quand elle descendit,
 Les larmes s'égouttaient en bas jusqu'à ses chaussures.

— Seigneur Dieu, dit-elle, que dirai-je à ma mère ?
 Jusqu'à l'âge de douze ans, j'avais vécu sans blâme ;

Jusqu'à l'âge de douze ans, j'avais vécu sans blâme ;
 Au moment où j'en aurai treize, je serai (à la fois) fille et mère !

Chante par Françoise MAO. — *Pleudaniel*. Août 1888.
